

Comment aborder les “points chauds”

Un projet de l'OIBT a lancé un processus de conservation et de développement durable dans une aire de conservation transfrontière à cheval entre la Bolivie et le Pérou

par
Lucas Benites¹
et
Clea Paz²

¹Coordonnateur au Pérou
Projet OIBT PD 17/00 Rev.3

²Coordonnatrice en Bolivie
Projet OIBT PD 17/00 Rev.3



Photo: L. Benites

LE TRIANGLE sud-est du Pérou et une zone reculée contiguë dans le nord de la Bolivie constituent ce qui est probablement la région de la planète où la biodiversité est la plus variée. On sait qu'elle héberge plus de 850 espèces d'oiseaux, 103 d'amphibiens, 1 200 de papillons, plus de 150 espèces d'arbres par hectare et environ 4.700 espèces de plantes vasculaires. Or, ces dernières années, un certain nombre d'activités (non durables) ont fait pression sur cette région: l'exploitation minière, les abattages clandestins dans la forêt et la construction non planifiée de routes, qui ont entraîné, entre autres, la dégradation de l'environnement et la perte de forêt.

Le triangle sud-est du Pérou et une zone reculée contiguë dans le nord de la Bolivie constituent ce qui est probablement la région de la planète où la biodiversité est la plus variée.

Le projet bi-national OIBT PD 17/00 REV.3 (F): *Conservation et développement dans le cadre du complexe d'aires naturelles protégées Tambopata (Pérou)-Madidi (Bolivie)* est financé par l'OIBT et mis en oeuvre par Conservation International, en coopération avec l'Institut national pour les ressources naturelles (INRENA) du Pérou et le Service national pour les aires protégées (SERNAP) de Bolivie. Il concerne principalement le dispositif d'espaces naturels de Tambopata-Madidi mis sous la protection des Etats (SPNA), qui comprend la Réserve Tambopata Candamo (RNT) et le Parc national de Bahuaja Sonene (PNBS) au Pérou et, d'autre part, le Parc national et zone de gestion intégrée de Madidi (PNANMIM) en Bolivie; sa sphère d'influence s'étend au total sur environ 2,85 millions d'hectares. L'objectif global du projet est de contribuer à réaliser un équilibre entre l'utilisation et la conservation des ressources naturelles du SPNA.

Mesures prises au Pérou

Au Pérou, le projet a collationné une multitude de données géospatiales qui a permis, dans le RNT et le PNBS, d'établir une base d'information, dont les données ont été rassemblées en vue du micro-zonage d'un secteur de prélèvements durables dans le RNT.

Sur la base de cette information, on a cherché à déterminer des possibilités de développement durable. Cette recherche comportait l'analyse et l'élaboration d'un plan pour la gestion du palmiche (*Geonoma deversa*), utilisé comme matériau de toiture (voir l'article dans AFT 14/2). Une étude sur le potentiel du tourisme dans la région du Malinowsky a également été effectuée dans l'intention de trouver des moyens pour décourager les activités minières. Par la même occasion, un plan a été élaboré spécifiquement pour le site du cours supérieur du Tambo, qui est d'une importance particulière parce qu'il traverse les deux aires protégées. En outre, un système optimal de voirie a été conçu pour les récoltes de noix du Brésil (*Bertolletia excelsa*) afin de réduire au minimum l'impact de ces opérations.

Par ailleurs, le projet a permis à l'INRENA de renforcer le développement et l'exécution de ses programmes de formation du personnel, en identifiant les besoins existants et en élaborant des modules pédagogiques particuliers. Toutes ces activités ont été incluses dans un plan général pour la surveillance de la gestion dans la zone, afin qu'elles puissent servir éventuellement à modifier les stratégies et rehausser l'efficacité de toutes les activités.

Mesures prises en Bolivie

En Bolivie, le projet a contribué à renforcer le dispositif d'aires protégées en étayant des activités de protection et

en développant des instruments de gestion, y compris un plan de gestion pour la réserve naturelle de gestion intégrée adjacente d'Apolobamba située en altitude, une stratégie de communications, et des règlements visant spécifiquement le PNaNMIM. Le projet a renforcé les comités de gestion des deux aires. Ces comités sont essentiels pour assurer la participation des communautés locales à la gestion des aires protégées.

Pour aider au développement durable des communautés vivant dans la sphère d'influence du PNaNMIM, un certain nombre de produits forestiers présentant un potentiel commercial ont été identifiés, un plan de gestion et un plan d'affaires ont été mis au point, et des études ont été entreprises pour améliorer le traitement du majo (*Oenocarpus bataua*—voir AFT 14/2), dont le lait et l'huile sont maintenant vendus sur le marché local. Une station d'observation des oiseaux construite pour observer les aras et autres perroquets fera partie des activités d'écotourisme que les communautés de Tacana et le personnel du parc incluront dans la zone d'influence du PNaNMIM.

Coopération binationale

Sur le plan binational, des ateliers ont été organisés avec la participation des autorités régionales, des dirigeants de SERNAP et d'INRENA, de diplomates et d'autres acteurs pertinents. Ces ateliers ont abouti au développement d'une stratégie de conservation transfrontière; entre autres, cette stratégie définit des actions prioritaires à engager pour assurer la conservation du complexe Tambopata-Madidi.

En outre, une proposition a été formulée au sujet de sanctions administratives et pénales en cas d'activités illégales par des entreprises de tourisme dans les aires protégées transfrontières. Une proposition a également été développée concernant un processus qui devrait préciser les droits d'accès aux ressources qu'il y a lieu d'octroyer aux communautés autochtones Esséjas dans les aires protégées qu'elles habitent. De plus, la base administrative d'une procédure d'appels d'offres a été mise en place pour accorder l'accès à la région transfrontières à une entreprise de tourisme, en proposant également un mandat et des procédures administratives pour la passation de contrats relatifs aux itinéraires touristiques dans les deux pays.

Etant donné qu'il renferme une biodiversité d'importance mondiale, le SPNA mérite un appui international soutenu. L'OIBT ayant généreusement apporté une aide financière, un processus de conservation et de développement durable faisant



Produit forestier dominant: le palmiche est utilisé pour couvrir les habitations de chaume.
Photo: C. Arellano

intervenir les gouvernements, les communautés locales et les institutions de la société civile est dès lors bien en cours. La première phase du projet est achevée; un soutien pour la phase suivante est maintenant nécessaire.



Photo: L. Benites